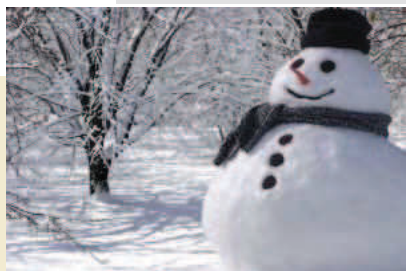


Bonnes fêtes de fin d'année



EDITO

Voici donc la dernière feuille de Quint de l'année. Nous avons fait la part belle aux 2 écoles de la vallée. Témoignages, photos, potins. Nous aurions pu leur consacrer 20 pages, tant le sujet est large. La présence d'une école dans une commune, dans une vallée, est source de vie. Outre le fait qu'elles génèrent de l'emploi, les écoles locales répondent

à plusieurs besoins. Les enfants y reçoivent souvent un enseignement personnalisé, sans s'obliger à de longs trajets quotidiens. Les parents y trouvent un interlocuteur qui les connaît et partage leurs préoccupations. Les bons résultats affichés par nos enfants au collège en sont le reflet. Longue vie à nos 2 écoles donc.

Pour la 3ème année, Valdec'Quint propose « un mois de décembre pas comme les autres ». Les habitants ouvrent leurs portes, l'un pour proposer un film, l'autre pour une castagnade, le 3ème pour jouer ou chanter ensemble. Et si vous vous y joigniez ?

JC Mengoni

Nouveaux arrivés, ... nouvelle naissance à Vachères

Souhaitons la bienvenue à Fabienne, Alban et Titouan !

De mémoire d'homme cela fait des lustres qu'il n'y avait pas eu de naissance au village ! Les registres de l'Etat Civil ont confirmé que la dernière naissance était en 1938 soit il y a maintenant 76 ans. Il s'agissait de Mme Élise Achard, née à Mouret. Fabienne a fait le choix d'accoucher à la maison, elle a été assistée de Sybille la sage-femme. Tout s'est très bien passé et le 16 août à 19h13, « petit Antoine » est né sous le ciel de Quint !

Ce couple a vécu près de 9 ans à Gavarnie dans les Hautes-Pyrénées. Originaire du Loiret, Fabienne Coutelier travaillait dans le gîte d'étapes « le Gypaète » et Alban Ligné, quant à lui, venant de la Sarthe, était accompagnateur en moyenne montagne (AMM). C'est après une formation pour devenir maraîchère (BPREA maraîchage bio) que Fabienne tente l'aventure dans un projet collectif dans les Hautes-Alpes en 2013. En parallèle, c'est l'occasion pour Alban de se former à la charpente. Un an d'essai qui mène malheureusement à un écueil relationnel, le projet de maraîchage ne peut perdurer. Notre petit couple trentenaire tombe sous le charme du Diois et ont emménagé à Vachères à la mi-avril 2014 dans un gîte de Veronica Mantel (lieu où Max & Aurore ont habité, ces derniers étant partis à Boulc pour construire leur maison). Aujourd'hui Fabienne a fort à faire à la maison avec son petit bout d'chou et Alban est charpentier dans l'entreprise de construction BBC à Die.

Une chose est sûre les concernant, ils cultivent la simplicité et le goût de la montagne. Encore une fois, bienvenue à vous 3 !

Olivier CANIVET



Du neuf à Vachères

- Marie Cabrol habite au village dans le gîte d'Olivier & Juliette depuis l'automne 2013.
- Florent Dunoyer et Isabelle Perrachon ont emménagé ce printemps dans le gîte de Sjoerd & Liek à Bouvat. Florent quant à lui était déjà installé à Touillé dans le gîte de Bassi depuis septembre 2013.
- Fabienne Coutelier, Alban Ligné et le petit Titouan, tout récemment né, sont dans gîte de Véronica depuis ce printemps 2014 (voir article).
- Laetitia Gibouin a quitté St Andéol pour s'installer à Touillé dans le gîte de Bassi depuis septembre 2014.
- Aurélie Venet, Djamel Farhat, Géraud (5 ans) et Alban (3,5 ans) s'installent peu à peu depuis ce début novembre dans la vallée. Ils logent dans un premier temps dans l'appartement communal de St Julien, pour prendre leurs marques dans la transmission de l'Hébergé, ferme ovine de Jean-Louis et Danielle Meurot (voir article).

Olivier CANIVET

Permanence des mairies

Mairie de Saint Julien : Mardi 13 h - 17 h Jeudi 9h - 12 h et le lundi (pas d'accueil du public sauf situation exceptionnelle)

Mairie de Saint Andéol : Mardi 8h - 12h et vendredi de 8h-9h

Mairie de Vachères : Mercredi 10h-16h

Adieu

Madame Henriette Richaud de St Julien-en-Quint nous a quittés ce 13 octobre. Nous adressons nos condoléances à sa famille.

Nous nous sommes souvenus

Les communes de la vallée ainsi que Pontaix et Barsac ont voulu rendre hommage, à leur façon, à ceux qui ont donné leur vie pendant la deuxième guerre mondiale.

Une pensée émue à tous les hommes et les femmes qui sont rentrés en résistance. Le musée de la résistance a, par le prêt de matériel, permis de faire une exposition au monastère de SAINTE CROIX pendant une petite semaine. Les particuliers ont aussi contribué à la richesse de cette exposition.

Messieurs POULET et TRUCHEFAUD ont coupé le ruban de l'inauguration.

Après une première visite émue, c'est autour du verre de l'amitié que tous se sont retrouvés. L'exposition a pu se tenir grâce aux bénévoles qui ont eu la gentillesse de donner de leur temps. L'après-midi du mercredi fut consacré à un échange de souvenirs avec d'anciens résistants. Ce furent des moments de vive émotion. Une cinquantaine de personnes étaient présentes dans la salle des Antonins. La clairette et les pâtisseries maison ont terminé la journée.

Les organisateurs remercient toutes les personnes qui ont permis à cette exposition d'exister. *Nadine MONGE*



Soirée Halloween à St Julien : grosses citrouilles et petites frimousses

La troupe des *petits vagabonds de la peur* grandit chaque année, au point que, ce vendredi 31 octobre, près de 25 enfants de tous âges se sont retrouvés pour sillonner les rues et les quartiers (pas tous !!) de St Julien en Quint. Merci aux habitants, plus complices et généreux que jamais, d'avoir joué le jeu « *des friandises ou un sort* » avec imagination parfois et sourire toujours. Les enfants apprendront ainsi que les grands peuvent aussi leur réserver des surprises !

Hubert LE GUEN

Repas des chasseurs de l'ACCA de St Julien-en-Quint

Un franc succès, un beau soleil et un bon repas...un super moment.

Hubert LE GUEN

A la recherche d'un équilibre rédactionnel

Les rédacteurs de la Feuille de Quint de St Julien et Vachères sont très actifs, ce qui explique que nous parlons plus de ces 2 communes dans notre journal. Rédacteurs de St Andéol et Ste-Croix, rejoignez-nous!

Portrait de Cécile Ferrandier **Secrétaire de 3 mairies (St Julien, St Andéol et Vachères)**

Je rencontre Cécile Ferrandier dans la mairie de St-Etienne pour faire un peu connaissance. Souriante et détendue, elle semble déjà bien installée dans son nouveau poste et m'accueille chaleureusement. « Grâce à l'aide précieuse de notre ancienne secrétaire, Marie-Hélène Sidéris, j'ai pu entrer dans ce nouveau poste plus facilement, nous avons partagé beaucoup de joie à ce moment de transmission qui a duré deux mois » dit elle.



Originnaire de Picardie, native de la Baie de Somme, Cécile vit et fait ses études dans cette région. Après ses études (elle est diplômée d'un BTS en secrétariat) elle se met en route vers Paris pour travailler et y rencontre son mari, Gérard... un amoureux de la Drôme. Elle restera à Paris plusieurs années travaillant dans divers secteurs (agricole, automobile, pharmaceutique...). En 1992, elle devient formatrice pour adultes dans les métiers du secrétariat, ce qui l'amènera à beaucoup de déplacements. En 1998, le couple s'installe dans l'Est, en Franche-Comté.

Nouveau cap en 2008, quand elle devient consultante en transition professionnelle (accompagnement des personnes demandeuses d'emploi ou en transition professionnelle).

Dès que possible, Cécile et Gérard s'offrent des petits séjours drômois, dans le Vercors d'abord, puis dans le Diois. Ils y viennent plusieurs fois par an depuis 30 ans. « Nous aimons particulièrement ce lieu pour l'ouverture des gens et la beauté des paysages. Mon mari est passionné de photographie nature et nous sommes grands amateurs de ski de fond et de randonnées » raconte Cécile. Le couple rêve de s'installer dans le Diois, mais Cécile qui n'a pas encore la chance d'être retraitée comme son mari doit trouver du travail. Elle cherchera pendant une année. Le 30 juin c'est fait ! Elle a répondu à l'annonce des mairies et sa candidature est retenue. Le 7 juillet c'est le début d'une nouvelle vie à St Etienne (momentanément en location mais avec un fort désir d'acheter

dans notre belle vallée). Bienvenue à notre nouvelle secrétaire et à son mari.

Audrey ENGLEBERT

Vers une transmission de l'Hébergé à Vachères

Souhaitons la bienvenue à Aurélie, Djamel, Géraud & Alban, une nouvelle petite famille arrive dans notre vallée ! Aurélie et Djamel sont tous deux bergers d'alpage et ont exercé leur activité dans le Champsaur (Hautes-Alpes). A la recherche de terres et d'un lieu de vie pour élever leurs 2 enfants, ce couple trentenaire rentre en contact avec Jean-Louis et Danielle Meurot. Les discussions ont permis d'envisager une transmission de la ferme ovine à partir de novembre 2014. La transition veut pour l'instant qu'Aurélie et Djamel habitent le logement communal de St Julien avant une installation définitive à Vachères début 2016. Les enfants, Géraud (5 ans) et Alban (3,5 ans) sont scolarisés respectivement à St Julien et à Die. Un apéro-rencontre mercredi 12 novembre en soirée, dans la salle de la Mairie de Vachères, a permis de réunir des habitants, des élus et des agriculteurs de la Vallée de Quint ainsi que les propriétaires des terres en location. Danielle Meurot, le cœur gonflé d'émotion, nous a fait un petit mot de présentation des successeurs, Aurélie & Djamel, et de beaux remerciements pour l'accueil que Jean-Louis et elle ont reçu de par le passé, lors de leur arrivée à Vachères en 1987. Ce petit moment partagé, tout simple, s'est déroulé dans une agréable convivialité. Encore une fois, bienvenue à vous 4 à Vachères !

Olivier CANIVET

Un livre sur le Monastère de Ste Croix

L'association loi 1901 « Les Amis du Monastère » édite un nouveau livre sur l'histoire patrimoniale du monastère de ses débuts dans l'ordre des hospitaliers de Saint Antoine jusqu'à nos jours avec la structure d'accueil internationale et d'hébergement touristique et culturel. Cet ouvrage vous permettra de mieux connaître la vie des Antonins qui soignaient le mal des ardents (maladie de l'ergot de seigle), mais aussi d'apprécier encore plus le charme de ce lieu emblématique de la Ste Croix.

Bon de souscription valable jusqu'à la fin janvier 2015. Édition au printemps 2015. Livre broché, 72 pages.

Prix de pré-vente 10€ au lieu de 12€, livre à retirer ensuite au Monastère ou frais de port en sus (environ 6€).

Le bon de souscription sera disponible version papier au Monastère ou par email à partir de la fin novembre.

Pour tous renseignements : Ancien Monastère de Ste Croix (04) 75 21 22 06 / contact@le-monastere.org

Une belle idée de cadeau de grande qualité pour les fêtes de fin d'année. A s'offrir ou à offrir à la famille, à ses amis, à ses clients,... pour une bonne page de culture locale !

Olivier CANIVET

Du nouveau à l'école de Sainte-Croix

En juin Sylvie nous a dit au revoir pour rejoindre la classe de Recoubeau et a laissé la place à Christian DUBOIS qui lui a quitté Boulc pour SAINTE CROIX .

Comme dans beaucoup d'écoles cette année, c'est une nouvelle organisation avec les TAP. C'est en anglais que les enfants le vivent grâce à Aimée notre intervenante. Aimée est franco-canadienne, elle intervient à l'école depuis l'an passé pour le périscolaire et effectue la surveillance du coin repas. Elle intervient aussi deux demi-journées en classe. Les enfants l'apprécient et les parents sont rassurés de savoir leurs enfants en compagnie d'une personne compétente. Mais laissons les enfants vous raconter tout ça mieux que moi

Nadine MONGE

« Coucou les amis, les nouveautés c'est ici ! A l'école de STE CROIX la rentrée s'est bien passée on a de nouveaux amis. La disposition bureaux a changé. Nous avons un nouveau maître qui s'appelle Christian. Il y a des TAP , c'est des jeux après l'école ? Nous allons peut-être partir en classe de mer. Pour gagner de l'argent nous allons vendre des gateaux sur le marché. Merci pour votre attention. »

« La rentrée, Bonjour la rentrée s'est bien passée. On a retrouvé tous nos amis et il y a de nouveaux élèves et un nouveau maître. La classe a changé il y a de nouveaux rythmes d'école. Il y a un temps d'activités qui s'appelle les TAP.

Maintenant nous sommes 15 et il y a plus de garçons que de filles. Certain ont perdu l'habitude de travailler en classe.

L'année prochaine la classe de mer arrive.. Ilyes et Dao »

« La rentrée La rentrée s'est bien passée. On a un nouveau maître et de nouveaux amis. Dans la classe tout a changé, les bureaux ont changé de place et la bibliothèque aussi. Les CE2 et CM1 ont des plans de travail et un emploi du temps. Nous avons fabriqué des coins lecture, écriture et peinture. Et fin de l'école nous avons TAP (temps activité périscolaire) Nous avons mis en place des métiers à faire chaque jour de la semaine. Nous sommes 15 élèves.

Océane et Jade »

« DRING ! Oui vous êtes bien à Ste-Croix, oui pour les nouveautés c'est par là. L'année dernière nous avions une maîtresse qui s'appelait Sylvie. Cette année on a un maître Christian et aussi plein de nouveaux, il y a Thylane, Julie, Mael, Iayda, Louis et Elyah. Le 2 novembre deux nouveaux sont arrivés dans l'école c'est Noam et Yona. On est donc 17 élèves avec Aimée (la dame de la cantine) et le maître. Alors que l'année dernière nous n'étions que huit élèves.

Thylane et Lison »

« A la rentrée il avait de nouveaux élèves. La rentrée s'est bien passée. On va sûrement aller en classe de mer. Il y a un nouveau maître ; Nino et Mael »



« Les élèves ont changés, les bureaux ont changé de place. Il y a un nouveau maître. On s'est fait de nouveau copain. Les ordinateurs ont changé de place. Les toilettes on été peintes. On a inventé des jours que la salle est propre. On travaille moins que d'habitude. Elyah et Louis »

« J'étais à l'école de Beaurières et j'étais bien dans cette école, parce que j'aimais bien ma maîtresse.. Noam »

Que de chemin parcouru depuis l'école de nos parents mais les enfants ont toujours la même fraîcheur quand ils en parlent et je suis sûre que vous apprécierez leurs commentaires retranscrits sans corrections.

Un dessin de Mael.

Photos de l'école de St Andéol

Recherches : Annie FRAUD



Ecole de St-Etienne 1949-1950



Ecole de St-Andéol
vers 1930



Nouveaux horaires de l'EPI

L'Epi passe aux horaires d'hiver !

Retrouvez-nous les :

Mercredi de 10h à 12h et de 15h à 19h

Jeudi, Vendredi et Samedi de 15h à 19h

La Feuille de Quint recrute!

Pour que la Feuille de Quint continue à vivre, l'équipe de rédaction a besoin de soutiens et de nouvelles contributions!

Alors si vous avez envie de partager votre savoir et vos expériences, si vous avez l'âme d'un reporter ou encore si vous avez envie de voir apparaître de nouvelles rubriques dans le journal, n'hésitez plus, contactez Juliette à l'Epi, soit par téléphone au 09 64 47 82 18

ou à: feuilledequint@valdecquint.fr

Un mois de décembre pas comme les autres !

L'association Valdec'Quint organise cette année encore le Mois de Décembre pas Comme les Autres! Pendant tout le mois de décembre, des habitants de la Vallée ouvrent leur porte à la rencontre, aux échanges festifs et au partage. Le programme des événements vous a été distribué en même temps que cette Feuille de Quint. Les activités sont gratuites et ouvertes à tous!

St Andéol réunion du futur comité des fêtes

Participez au démarrage du comité des fêtes de St Andéol. Une occasion unique de lier du lien entre les habitants des 4 h a m e a u x !
MERCREDI 3 DECEMBRE à 19H00 dans les locaux de la mairie.

Au-delà de leur actualité ou du souvenir nostalgique de notre enfance, cet opus consacré aux écoles de notre vallée, doit avant tout nous rappeler à quel point l'existence même de ces écoles est précieuse et fragile. Combien elles sont une chance et une richesse incommensurable tant elle marque un territoire et détermine son devenir socio économique. Combien de villages proches de nous (Marignac, Ombleze, Escoulin...) regrettent ce passé où il faisait bon vivre au côté de leurs enfants, au rythme des cris des cours d'école et des sorties de classe.

Nous savons à quel point il peut être rassurant, pour nous, comme pour ceux qui viendront s'installer dans notre vallée, de pouvoir compter sur une école à proximité. Une plus value bien sûr mais aussi un service sur lequel il nous faut porter une attention toute particulière... les choses évoluent si vite et l'avenir est si imprévisible. La vivacité de notre école est en lien étroit avec le dynamisme de notre village. L'école à elle seule ne fait pas tout et nous devons accompagner cette évolution positive en proposant une qualité de vie fondée sur la richesse des échanges et le développement de services nouveaux proposés aux jeunes et aux moins jeunes... futurs parents.

Avant-hier :

Remonter dans le temps, concernant l'histoire ancienne de notre école, mérite un vrai travail d'investigation. J'avoue n'être pas en mesure de le proposer dans ce numéro. Les ressources sont rares et les archives peu accessibles ou dispersées aux quatre vents.

On m'a parlé d'une école privée, catholique (où ? quand ?) Quelles traces de cette école aménagée en 1876 par la mairie dans cette ancienne grange (la maison Bouvet) qui me tient aujourd'hui d'habitation ?

De même, nous avons peu de témoignage de l'école à la fin du 19^e et au début du 20^e, siècle lorsque les filles et les garçons étaient séparés en deux classes distinctes de part et d'autre de la mairie de St Julien en Quint.

Deux très touchantes photos ci-contre prêtées par Charlotte Vieux témoignent de cette époque. C'était l'école de 1900 ; sans doute les classes de Mr et Mme Roux.

Le sérieux des visages marque la solennité de l'instant. Capter l'image sur la plaque, pour l'éternité, était un privilège et l'exclusivité du photographe. La magique opération réclamait la concentration du spécialiste et l'attention de tous.

Alors, de l'école d'antan, ne reste-t-il que des photos ? Non, par chance nous avons la mémoire de nos doyens.

Et plus exactement de notre doyenne, Irène Vincent (épouse Vieux) née en 1922 et dépositaire de l'histoire d'avant guerre de notre village. Irène fait sa première rentrée à 6 ans. Elle habite alors aux Peyroliers et se rend seule, à pied, au bourg, quelque soit le temps.

L'école séparait alors les petits, avec Mme Clier, et les grands, chez Mr Clier. Irène était très proche de la famille Clier : « Avec la fille de l'institutrice nous étions comme deux sœurs... ». Leurs rencontres et leur amitié ont résisté au temps et traversé le siècle. Irène se souvient de Mr Clier, de son autorité que personne n'osait défier, des coups de baguette pour les frondeurs, les étourdis et les bavards. Chaque classe comportait environ 25 écoliers. Ils se retrouvent (certains sont absents) sur la photo N°3 qui représente les 2 classes en 1930 (Irène avait 8 ans) et N°4 avec la classe des grands de 1934.

Classe des garçons



Classe des filles



L'école de St Julien-en-Quint: aujourd'hui, hier, avant-hier... (suite)

De 8h à 12h et de 2h à 4h30 de l'après midi, la classe ne s'arrêtait alors qu'un jour à la Toussaint, une semaine à Noël



et le lundi de Pâques. Quant aux vacances d'été, il fallait se contenter du mois d'août.

Comme aujourd'hui, les enfants des quartiers éloignés du bourg portaient avec eux le panier de midi. Mais ils le consommaient sans surveillance aux abords de l'école. C'était un autre temps...

La proximité du couple d'enseignants au dessus des classes et l'absence de véhicule réduisaient sans doute considérablement les risques !

Tableau noir et bureaux bien alignés, l'école restait en classe et les jeux spontanés de la cour de récréation étaient les seules activités physiques et sportives pratiquées.

« Le premier arrivé à l'école le matin éclairait le poêle. », se souvient Irène, « souvent un enfant qui venait de loin... Robert (Rolland) était souvent le dernier ! » Taquine-t-elle.

Puis elle ajoute avec un peu d'émotion dans la voix : « Mon père n'a pas voulu que j'aie le Certificat d'Etude. Il y avait du travail à la maison... »

Du travail, Irène en a eu tout au long de sa longue vie à la ferme. « La vie m'a également donné 2 filles et 2 garçons, 9 petits enfants et 15 arrière petits enfants » me dit elle avec fierté.

Nos échanges s'évaluent alors au-delà de son enfance écolière. Ils cheminent au gré des anecdotes : son mariage à 19 ans avec Henri à Saint Julien en Quint qu'elle n'a jamais quitté, la mémoire d'un ami perdu, la période de l'occupation allemande et de leur surveillance, les résistants installés à Ambel qui venaient se ravitailler la nuit dans les fermes, les drames de ces innocents tués, de l'aviation allemande qui mitraillait des Cîmes au plateau du Vercors, de l'incendie de

Vassieux et de cette famille sans logement que l'on accueille... Aujourd'hui Irène perpétue cette attention naturelle aux autres, avec une énergie incroyable. Avec sa grande famille autour, mais aussi dans les rencontres avec les quintous et la fabrication de couvertures avec son association caritative, elle combat avec ténacité le repli sur soi et l'inactivité.

L'école qu'a connue Irène n'est certainement pas celle que connaissent nos enfants. Mais qu'elle bonheur de savoir Irène parmi eux, sur la photo de classe de Saint Julien en Quint, éternelle et intemporelle.

Hier :

A la fin de sa construction en avril 1886, l'école encadre la mairie dans le grand bâtiment qui correspond à la salle polyvalente et à la mairie d'aujourd'hui. L'école, au gré de l'évolution démographique de la commune, reçoit entre 40 et 60 enfants répartis en deux classes. Filles d'un côté, garçons de l'autre, cette séparation des sexes laissera la place à celle des niveaux d'âge : Les grands (jusqu'au certificat d'étude) à droite et les plus jeunes à partir de 5 ans, à gauche. La fermeture de l'école de St Andéol dans les années 60 ne viendra que différer l'inexorable diminution des effectifs de celle de St Julien en Quint. De fait, en 1966, l'école devient classe unique et connaîtra son niveau le plus bas en 1980 avec 10 élèves. L'école de Saint Julien en Quint est alors clairement menacée de fermeture si cette tendance (rurale et nationale) ne s'inverse pas.



L'école d'hier est celle des maîtres que l'on respecte, que l'on craint souvent et que l'on vouvoie toujours (on vouvoie aussi ses parents !). Ils appartiennent à la trilogie institutionnelle : *le maire, le curé et le maître d'école*.

Ce dernier incarne l'autorité dans une société très patriarcale et les valeurs de l'école de la république laïque, gratuite et ... obligatoire (comme le service militaire pour les garçons !)

Dans son village, on est maître d'école 24h sur 24 et 365 jours par an. On se doit alors d'être exemplaire et irréprochable, à l'image du père de Marcel Pagnol. Le maître représente, avec le maire, la fonction régaliennne par excellence et ça ne rigole pas ! Quelques uns prennent ainsi leur rôle et leur fonction particulièrement à cœur. Leur intransigeance et leur sévérité sont définitivement gravées dans les souvenirs et les bouts de doigts (encore sensibles) d'élèves déjà indisciplinés (les élèves pas les doigts !) ou trop audacieux...

La tentation de citer des noms est grande mais l'éthique journalistique s'y oppose (sic !) ... Les Ducobu de l'époque se reconnaîtront.

Ceux-là n'oublient pas l'autorité de Monsieur ou Mme Blanc ou les punitions de Mr ou Mme Montlahuc.

Les maîtres d'école viendront longtemps en couple pour tenir les 2 classes... Ils étaient hébergés dans leur logement de fonction à l'étage. L'expérience de Saint Julien en Quint montre comment de plus en plus de femmes entrent alors dans l'éducation nationale, on leur confiera d'abord les filles, puis les plus jeunes enfants.

Pour beaucoup les souvenirs se voilent, pourtant certains n'oublieront jamais les remarques de Mme Margerie de Beaufort, les félicitations de Mme Beras de Die, les copies à rendre à Mr Baudet de Saillans, le naturel de Melle Chaine, les emportements de Mme Blanc, les encouragements de Mr Lantheaume.

Plus proche de nous, les jeunes parents d'aujourd'hui, originaire du village, se souviennent des premières sorties au ski avec Monsieur Armand resté plusieurs décennies à St Julien en Quint. Mais il faut bien le reconnaître, l'école d'antan était encore repliée sur elle-même ; plus imperméable au monde extérieur et moins imaginative (dispersée diront certains) que l'école contemporaine. On faisait alors la classe de 8h du matin à 4h30 de l'après midi... point barre !

Aujourd'hui :

La nouvelle construction dédiée à la classe unique de St Julien en Quint date de 2005.

Aujourd'hui, c'est la classe d'« ohé ! » L'onomatopée est un peu osée concernant notre très sérieuse équipe éducative (Odile, Hélène, Elodie). Mais ces enfants que l'on interpelle peuvent effectivement compter sur 3 personnes à la fois très solidaires et très complémentaires dans leurs missions au service de la classe unique.

La classe millésime 2014-2015 représente 23 élèves de la section maternelle (4 élèves) au CM2 (1 élève). La moyenne d'âge est de 6,7 ans, 12 enfants vivent sur la commune de St Julien en Quint et 11 enfants des communes périphériques. La classe qui occupe 79 m², a reçu des aménagements récents (tableau interactif, vidéo projecteur à partager avec l'école de Ste Croix) La cour de récréation occupe 151 m² dont 61 sous préau. Une toute petite pièce permet le rangement de matériel pédagogique à usage ponctuel (E.P.S...). Un jardin directement accessible de 247 m² offre la possibilité aux petits quintous de s'adonner au plaisir du binage, semis, taille d'arbustes et récolte dans le « potager éducatif ». En bref, on y mange de bonnes fraises !

L'école « s'externalise » volontiers lors des cours d'EPS. Ces moments où le bruit n'est plus une nuisance mais un bonheur partagé comme un éclat de rire ou des cris d'encouragement pour aller plus vite, sauter plus loin... Des séances où le chrono, le cerceau, et toute sorte de « référentiels bondissants » viennent enrichir la vie, d'ordinaire bien tranquille, du parking (hélas encore engravillonné) de notre village.

L'école s'autorise buissonnière pour les rencontres inter école à Die, la nuit sous les étoiles sur les hauteurs de Glandage, les séances en commun avec Barsac pour apprendre « à mieux conduire et se conduire » à vélo.

L'école se permet aventurière pour les sorties de ski en janvier dans les stations du Sud Vercors (avec Ste Croix et Barsac) et les séjours « classe découverte » pour explorer ensemble de nouveaux territoires et des activités différentes.

Un séjour à Lus La Croix Haute est ainsi prévu en mars 2015.

L'école se veut attentive aux enfants un peu moins autonomes.

Hélène est là pour les soutenir par un accompagnement plus individualisé qui permet de compenser des difficultés d'attention, de concentration, de compréhension...

Les enfants n'ont pas à proprement parlé de cantine à midi. La présence d'Elodie permet une continuité de présence et de prise en charge pour les élèves qui apportent leur repas du midi.

Cette permanence est également assurée en accueil le matin à partir de 7 h 30 et après la classe.

Depuis cette rentrée, la « réforme des rythmes scolaires » a déplacé 3h de classe vers le mercredi matin.

Suite page 9

Spectacle de l'école de St Julien

Mercredi 16/12 à 14h00 et jeudi 18/12 en soirée : pièce de théâtre de l'école de St Julien « Quatre vents pour un cerf-volant ». Infos : 0475 21 26 49. A ne pas manquer !

L'école de St Julien-en-Quint: aujourd'hui, hier, avant-hier... (suite et fin)

(suite de page 8)

Ces 3 heures, prises sur les autres jours de la semaine, ont désormais libéré des « temps périscolaires » : une demi heure de 16h à 16h30 les lundi, mardi et jeudi ainsi que 1h30 les vendredi. Ils ne s'imposent pas aux enfants (non obligatoires) et proposent des activités complémentaires aux apprentissages scolaires.

Il s'agit essentiellement d'ateliers de découverte, d'animation, d'expression dans des domaines aussi variés que le sport, l'art, la science, la culture, la nature... Ces temps animés par des adultes, compétents dans leur domaine, sont à la charge de la commune qui établit leur programmation. Pour Saint Julien en Quint, l'expérience des temps périscolaires au premier trimestre a débuté avec l'organisation suivante :

Lundi, mardi et jeudi entre 16h et 16h30 : Ateliers, animation, expression avec Elodie

Un vendredi par mois : Atelier Musique avec Catherine Roy

Un vendredi par mois : Atelier Jeux avec Marilyne Wolf

Deux vendredi par mois : Atelier Cuisine, expression et animation ludique avec Elodie.

Cette mise en place et son contenu feront l'objet d'une évaluation dès la fin du premier trimestre.

Des maîtres d'école intangibles d'hier, aux professeurs des écoles polyvalents d'aujourd'hui ; des écoliers en blouse

aux élèves en « charlotte aux fraises », l'école n'est plus la même et c'est un euphémisme.

Proposer un socle éducatif commun fondé sur le vivre ensemble (socialisation) et le développement des capacités d'apprentissage de l'enfant (apprendre à apprendre)...

Même si sa vocation n'a que peu changé sur le fond, l'école de Saint Julien en Quint, a considérablement évoluée « physiquement » comme dans les moyens qu'elle se donne et les supports qu'elle propose à nos enfants...

L'école grandit, l'école apprend, l'école s'adapte... Nos enfants aussi. Ps: merci à Odile, notre institutrice pour son aide et la correction des *phôttes* ☺ !

Hubert LE GUEN



Une école à Vachères... quelques mémoires d'un temps bien révolu

L'école de Vachères n'est plus, ce n'est pas un scoop. Et il y a bien longtemps qu'elle n'est plus ! Il est bien difficile d'avoir des éléments du type photos et archives sur l'école de Vachères, d'autant que la recherche pour ce type d'investigations peut être très importante et gourmande en temps. Chronophage comme on pourrait dire aujourd'hui ! Et le temps, dans un autre temps, on en avait autrefois... Mais j'en profite pour faire encore un appel pour dénicher ici ou là des petits trésors photographiques, des cartes postales, des notes ou encore des témoignages oraux.

Je vous propose une petite compilation de témoignages que l'on peut retrouver en version complète, sur les Feuilles de Quint des années précédentes. Si vous ne les avez pas en votre possession, elles sont disponibles sur le site internet de l'association Valdec'Quint.

Le bâtiment où se trouve l'actuelle Mairie et qui accueillait l'école de Vachères a été construit en 1903. Ce bâtiment républicain, entendre ici d'architecture massive dont le style est ultra courant quelque soit la région géographique, comportait autrefois la mairie et une classe unique au rez-de-chaussée ; quant à l'étage, il était réservé au logement de fonction de l'institutrice en poste. Je dis bien « massif » car en prenant un peu de recul, notamment en se baladant sur les chemins du Prat des Rots en direction de Ste Croix, le village apparaît petit et ce bâtiment semble si disproportionné que de loin on ne voit que lui ! André Barnaud, né en 1928, scolarisé à Vachères de 1934 à 1942, avait sa propre maman en tant qu'institutrice. La classe unique comptait dix à quinze d'élèves. Il se souvient de la petite cour d'école entourée d'un muret, d'un vieux poirier et des toilettes à la turc sans eau à l'extérieur. Le robinet était placé sur le mur sud dont les canalisations venaient de Touillé, la seule source du village ; l'eau était un bien rare et précieux. Tout a disparu aujourd'hui au profit d'une placette arborée de deux tilleuls avec une fontaine. (suite p10)

André se remémore une année où un élève venait à pied tous les jours de l'Escoulin, « *il avait bien du mérite* », souffle-t-il sachant qu'à l'époque, les galoches n'étaient pas réellement confortables. Durant la 2^{ème} guerre mondiale, il ne restait que les femmes et les enfants pour assurer tous les travaux des champs et de la maison. Tous les hommes étaient sur le front.

Bien avant la construction de ce grand bâtiment, la classe était donnée dans une petite construction, au cœur du village située entre les maisons actuelles de MM. Barnaud et Cassard. Il n'en reste plus rien non plus. D'après le témoignage de Robert Para, né à Touillé en 1930, il y a également eu une salle de classe aménagée dans une maison à Touillé.

Yves Achard, né en 1953, année où l'électricité arrive à Vachères, a quitté l'école du village en 1962, année de sa fermeture définitive. Il poursuivra sa scolarité à Ste Croix puis à Luc. Aujourd'hui, le regroupement scolaire permet de maintenir une école sur 3 villages, comme c'est le cas sur Ste Croix avec Pontaix et Vachères. Même s'il n'y a plus d'enfants scolarisés en primaire sur la commune, on peut retrouver un sursaut d'optimisme avec l'arrivée de nouvelles familles. C'est le cas d'Aurélien et de Djamel avec leurs deux enfants Géraud (5 ans) et Alban (3,5 ans) ainsi que la famille de Fabienne et Alban avec le petit Titouan nouvellement né (voir articles). Si nous voulons maintenir nos écoles, qu'on se le dise, il nous faut des enfants !

Revenons à nos trois témoins qui se souviennent des jeux de leur enfance : construire des cabanes, faire du vélo, se baigner dans la Sure, pêcher la truite, rêver de chevalerie et de mousquetaires... Bref des activités d'extérieur saines et simples qui font une part belle à la nature et à l'imagination. Bien entendu il y avait les nécessaires travaux à la ferme des parents qui occupaient bien. Quelque soit l'âge, chacun avait sa place et son rôle à jouer à la maison car tout se faisait à la main : café moulu au moulin (il n'y avait pas de dosette), lessives manuelles au lavoir (pas de lave-linge), sciage manuel du bois (pas de tronçonneuse), labours avec les vaches (pas de tracteurs), fauchage des foin et meules en vrac (pas de ballot-rond)... Tous ces travaux des champs et toutes les tâches à la maison demandaient une main d'œuvre abondante dans les campagnes, tous les bras étaient occupés ! Et les enfants assuraient une bonne partie des petites corvées de la maison : faire les fagots, nourrir et abreuver les animaux... avant d'aller à l'école ou encore au retour en fin de journée. Les vacances d'été étaient calées sur le rythme des moissons, des foin et des vendanges à savoir août et septembre. A Vachères, dans les années 1930-1950, vivait une dizaine de familles paysannes.

Bien entendu il n'est pas question ici de regretter ses temps anciens qui étaient réellement difficiles au quotidien, mais l'essentiel était là. Les journées étaient bien remplies et il n'y avait tout bonnement pas de place pour le superflu, le gaspillage ou la morosité. Le temps toujours lui ! Et pour faire un

parallèle sur notre société actuelle ou nous courons dans tous les sens, époque des NTIC, des connexions ultra-rapides, des fast-food et des « vite, vite, j'ai pas l'temps » je vous propose de songer à ce petit proverbe africain (haïtien et cambodgien) qui annonce très clairement les choses avec un recul philosophique déconcertant pour les touristes occidentaux : « *vous avez la montre, nous avons le temps* ».

Cet article est une compilation des témoignages de MM. Robert Para, André Barnaud et Yves Achard, avec la complicité de Mme Liek Wartena et M. & Mme van der Zanden. Avec mes sincères remerciements,

Olivier CANIVET



La société du Moulin du Rivet 1856 à 1859

Un document a été retrouvé dans un recoin de la maison de Fanchon et Alain (ancienne maison de Gaston et Léa) aux Touzons. En voici un très court résumé: 120 personnes ont participé à la souscription d'un montant minimum de 10 francs (le texte dit « plus demande supplémentaire »). Sont construits alors le moulin à farine et le moulin à huile. La mécanique est achetée à Vienne chez Mr Jouffray au prix de 4475,60 francs. La transaction stipule que le transport sera assuré jusqu'à Valence ou Lorient, à charge de la société du Moulin de l'amener à St Julien-en-Quint. Un permis de construire est accordé parce que le bâtiment longe la route. La construction de la remise en face et de l'écurie du moulin a lieu en 1859. Un minotier s'installe après la construction. Il sera redevable d'un loyer. Le moulin a dû alors être vendu à une personne non connue. Mr Drogue l'a racheté en 1900 environ. Il est maintenant exploité en gîte.

Annie FRAUD

Evénements - actualité

Nous saluons le baptême de Dorine, petite fille de Didier et Dorothée Martin à St Julien-en-Quint . Et nous remercions Marie-Hélène Sidéris, ancienne secrétaire de mairie à St Julien-en-Quint, St Andéol et Vachères, partie pour une retraite bien méritée.